

LE DOYEN DE LA MAGIE

**LES PIERRES
RUNIQUES**

**FREDERIC
ALEXIS
SAGNIER**



FREDERIC ALEXIS SAGNIER

Le Doyen de la magie

Les Pierres runiques

© FREDERIC ALEXIS SAGNIER, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-6925-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

Il fut le premier à maîtriser la magie. Il partagea son savoir avec tous les hommes dans l'espoir que la paix et l'harmonie perdureraient pendant très longtemps.

Mais hélas, ses espoirs furent anéantis par la jalousie et autres convoitises.

De terribles batailles déchirèrent le monde et divisèrent les hommes, si bien que la maîtrise de la magie fut perdue au fil du temps pour ne plus être connue que par quelques rares initiés. Ces derniers formèrent des disciples pour préserver le savoir et l'usage de la magie, afin de garder vivant le souvenir du premier enchanteur. Et les siècles passèrent...

Chapitre I

Archimus

L'aube venait tout juste de se lever sur la forêt, un homme s'affairait déjà à la tâche. Cet homme était un enchanteur mais il ne correspondait pas à la représentation distinctive que l'on se faisait d'un enchanteur : il n'avait ni barbe blanche ni longs cheveux. Cependant, il était âgé. Il portait une longue robe de sorcier, montrait un visage bienveillant et semblait déborder de vitalité.

Cet enchanteur répondait au nom d'Archimus, il possédait de nombreux pouvoirs dont il avait hérité mystérieusement : le pouvoir de contrôler les éléments de la nature, le pouvoir de métamorphoser ce qu'il voulait, celui de maîtriser le temps, d'être clairvoyant et d'avoir la maîtrise de l'esprit.

Le peuple qui vivait aux alentours de la forêt était très heureux lorsqu'Archimus venait s'assurer que tout allait bien. Tout le monde lui demandait aide et conseils. Il leur prédisait si cette année, la récolte serait bonne.

Il veillait également à ce que la source d'eau près de Luminéra, leur cité, ne tarisse pas.

Malgré toute cette considération, Archimus n'avait pas que des amis. Une sorcière maléfique du nom de Zinela le haïssait. Elle prévoyait de détruire la cité et de le tuer afin de lui dérober ses pouvoirs.

Archimus se trouvait dans la forêt à la recherche de plantes rares pour concocter des potions médicinales.

Il marchait depuis un moment quand il entendit crier. Il se précipita vers l'endroit d'où provenaient les cris et vit un jeune garçon poursuivi par un essaim d'abeilles.

C'était un garçon maigre aux cheveux noirs qui portait une tunique rouge, un pantalon noir, une cape noire et une ceinture sur laquelle était accroché un petit sachet.

Archimus utilisa son pouvoir du feu pour faire fuir les abeilles et demanda au garçon s'il allait bien. Le garçon acquiesça avec le sourire, mais l'enchanteur fronça les sourcils. Le garçon le regarda, surpris.

— Je sais qui tu es, lui dit Archimus. Tu es Nathan le venimeux, tu te fais appeler ainsi car tu portes toujours du venin de serpent dans le petit sachet, accroché à ta ceinture. Tu es venu ici sur ordre de ta maîtresse, Zinela.

Le garçon eut alors un regard mauvais.

« Comment peut-il le savoir ? », pensa-t-il.

— Parce que je l'ai vu, répondit Archimus.

— Oui, vous avez vu juste, lui dit Nathan. Je devais vous retenir ici pendant que ma maîtresse s'emparerait de Luminéra !

Archimus envoya un rayon de couleur verte sur un chêne. Les branches de l'arbre entourèrent le corps du garçon qui fut projeté en arrière contre le tronc. Légèrement assommé, il ne pouvait plus bouger.

— Ne crains rien, lui dit Archimus, ce sort est éphémère, tu seras vite libéré.

— Ma maîtresse vous vaincra ! s'écria Nathan avec colère.

— Nous verrons bien, répondit Archimus en souriant.

Nathan le regarda s'éloigner, perplexe de voir l'enchanteur si calme.

Archimus se dirigea alors vers la cité. Ce ne fut pas chose facile car Zina, comme il avait l'habitude de l'appeler, avait déjà presque tout anéanti. Des gravats de pierres empêchaient le mage d'avancer rapidement.

Zinela avait fait en sorte que personne ne puisse survivre.

Archimus savait ce qui allait se passer : il allait perdre ses pouvoirs lors de son affrontement contre Zina mais il savait aussi que quelque chose de bénéfique allait arriver.

Cela se passerait au moment où il utiliserait ses pouvoirs. Zinela les absorberait, elle avait préparé le rituel pour ça et savait que par amour pour cette cité, Archimus ne pouvait s'empêcher d'agir.

Archimus marchait tranquillement en direction du palais royal.

Lorsqu'il pénétra à l'intérieur, Zinela était placée au centre d'un cercle magique qu'elle avait créé. Sans préambule, elle lui envoya une boule de feu. Archimus riposta avec son pouvoir de l'eau puis fit apparaître une bulle. Il y concentra toute sa puissance et l'envoya vers Zina. Elle se tenait prête.

La bulle frappa ses mains de plein fouet. Archimus voyait, satisfait, que la bulle diminuait, Zinela était en train d'absorber tous ses pouvoirs ; sa vision se révéla exacte.

Le moment était venu. Il éprouva une grande joie en constatant que Zinela ne pouvait maîtriser les pouvoirs qu'elle avait absorbés.

Même s'il avait perdu ses pouvoirs les plus puissants, il lui restait toujours ses connaissances.

Il sortit de sa robe un petit sachet contenant de la poudre qu'il frotta dans ses mains, la poudre prit une couleur rouge et lumineuse, il souffla dessus et elle se répandit sur le mur qui se trouvait à l'autre bout de la pièce, une ouverture apparut.

Zinela, qui était toujours dans le cercle de son rituel et qui essayait de maîtriser ses nouveaux pouvoirs, ne s'était aperçue de rien.

Archimus, voyant qu'elle ne réagissait plus, se dirigea de l'autre côté de la pièce pour se positionner devant le mur. Une fois arrivé devant, il reprit de la poudre pour faire apparaître une corde qu'il rendit indestructible. Il la fit ensuite descendre le long de l'ouverture et attendit.

Pendant ce temps, en dehors du palais, un vieil homme s'était assis sur l'un des socles de l'entrée. Il était âgé d'au moins quatre-vingt-dix ans.

L'homme se nommait Lugus, il semblait attendre quelque chose. Savait-il ce qui se passait dans le palais ? Ou attendait-il la fin du duel entre Archimus et Zinela ? Connaisait-il déjà le nom du vainqueur ?

Une jeune fille du nom de Lara arriva en courant. Elle s'approcha de lui et demanda, inquiète, où était Archimus. Le vieil homme lui répondit d'un ton indifférent qu'il se trouvait dans le palais près du mur de la tour ouest de la chambre royale.

Elle lui lança un regard indigné en pensant qu'il se moquait de ce qui se

passait, mais elle le quitta en se disant qu'il y avait mieux à faire que de s'occuper de lui.

Elle courut vers la tour et vit la corde qu'Archimus avait fait glisser, elle escalada le mur.

Arrivée près de la fenêtre, elle entendit un cri de colère ; Zinela avait retrouvé ses esprits et comprit ce qu'avait fait Archimus.

Lara se dissimula derrière le mur de la tour et observa la scène :

Zinela provoqua un terrible tremblement de terre qui déséquilibra Archimus. Il tomba sur le sol. Elle forma alors une prison de pierre autour de lui.

À son grand étonnement, Archimus ne tentait rien, elle comprit que quelqu'un était sans doute entré dans la chambre et se retourna, alarmée.

Lara, toujours cachée, se sentit soudain tellement mal qu'elle faillit tomber en arrière.

« Zinela essaie de manipuler mon esprit » se dit-elle.

Sans perdre une seconde, elle se hâta de rentrer dans la tour. En la voyant, Zinela fit souffler des vents si forts qu'une tornade se forma et manqua d'emporter la jeune fille.

Tandis que Zinela contemplait la scène en ricanant, Lara prit entre ses mains la chaîne en or qu'elle portait autour du cou, un médaillon y était accroché avec l'effigie d'une colombe incrustée dessus.

Lorsque la tornade arriva à quelques mètres d'elle, Lara frotta le médaillon et une forme opaque apparue devant elle.

Mais la tornade était si puissante qu'elle la projeta à l'autre bout de la pièce en détruisant la forme opaque.

Dans la prison de pierres, Archimus attendait patiemment. Il savait que seuls ses pouvoirs pouvaient le libérer puisque ce sont eux qui l'avaient emprisonné. Il savait aussi que la seule personne qui pouvait pousser Zinela à détruire la prison de pierres était Lara, sa petite fille.

Lara se releva le visage en sang, la tornade avait disparu.

Zinela la regardait avec un sourire narquois et lui dit :

— Abandonne, tu n'es pas de taille. Maintenant que je possède les pouvoirs de ton grand-père, je suis invincible !

Mais Lara ne pouvait s'y résoudre car elle savait que son grand-père lui faisait confiance, elle lança à Zinela d'un ton féroce :

— Vous ne m'impressionnez pas ! Je vais vous anéantir et libérer mon grand-père.

Zinela éclata de rire.

— Pauvre petite sotte, tu ne peux rien faire.

— Si ! On peut toujours faire quelque chose, il suffit d'y croire !

En disant cela, elle prit son médaillon et le serra au creux de sa main. Il se mit à briller d'une couleur bleue et un immense bouclier de forme octogonale apparue.

Zinela lui envoya toute sa puissance de feu, avec sa main droite et un sort de glace de sa main gauche ; les deux attaques atteignirent le bouclier mais elles furent aussitôt déviées et détruisirent la prison de pierres.

— Non ! dit Zinela avec colère

Lara n'en croyait pas ses yeux en voyant la prison se fissurer en mille morceaux : Elle avait réussi à libérer son grand-père.

Archimus sorti de la prison de pierre et jeta ce qui lui restait de poudre sur le sol.

La poudre se répandit, créant ainsi une barrière qui les séparait, lui et Lara, de Zinela, puis il s'approcha de sa petite fille pour lui murmurer quelque chose à l'oreille.

— Essaie d'attirer son attention, le temps que je prépare le rituel d'absorption, lui dit-il.

— D'accord, lui répondit Lara.

Zinela était hors d'elle.

Elle mit ses mains en avant et deux rayons d'or en jaillirent, les rayons touchèrent deux vases qui se métamorphosèrent en gigantesques scorpions venimeux.

Autour d'eux, flottait une aura noire.

Zinela fit un geste de la main et les deux scorpions attaquèrent.

Le sol tremblait sur leur passage, leur queue fissurait les murs, en raison de leur taille.

Lara frotta à nouveau son médaillon et une épée apparue derrière son dos, elle dégaina pour contrer les pinces des scorpions, mais Archimus la tira en arrière vers lui au moment où un dôme d'énergie se forma autour d'eux.

Les pinces des scorpions prirent feu au contact de l'énergie du dôme.

Les créatures se mirent à pousser des cris stridents et gesticulèrent en tous sens, menaçant de faire s'écrouler le palais.

Paniquée, Zinela prit la fuite. Lara se précipita sur elle pour l'arrêter, toutes les deux tombèrent violemment sur le sol.

— Lara, écarte-toi vite ! s'écria Archimus.

Ses mains brillaient d'une couleur bleue, il les posa sur celles de Zinela.

Ses pouvoirs revinrent en lui. Il figea le temps avant que tout ne s'écroule.

— Viens, sortons d'ici !

Lara lui prit la main et ils sautèrent par l'ouverture du mur.

Le temps reprit son cours et le palais s'effondra.

Dans une dernière crise de rage, Zinela fit disparaître les scorpions dans une grande explosion.

Et... et, je vous rencontrerai la suite une autre fois.

Un claquement sec retentit et un homme releva les yeux pour regarder trois jeunes gens mécontents.